

20.35 LÉO FERRÉ

Quatre émissions réalisées par Guy Job. Interview : Pierre Bouteiller.

Quatrième partie. Ce dernier enregistrement de Ferré aux Champs-Élysées est très intelligemment composé : il commence dans un climat de douceur, avec « Tu penses à quoi » – chanson de tendresse, de colère triste, de mélancolie presque sereine – et se clôt sur « Il n'y a plus rien », chanson-manifeste, un flot-Ferré, où le chanteur mêle diamants et limon, éclats et verbe tumultueux. Ferré l'amour, Ferré l'anar. Beau résumé de soixante-huit ans de vie et de poésie. Le poète nous offre quelques-uns de ses plus beaux chants, comme « La mémoire et la mer », de vieilles chansons à la fougue intacte, comme « Thank you Satan » qu'il dédie aux Irlandais, et rend hommage à ses frères d'art et d'âme, Apollinaire, Villon, Van Gogh. Les séquences d'interview sont volontairement très brèves, pour laisser toute son ampleur à ce concert. Regardez, écoutez. C'est beau. C'est tout. Anne-Marie PAQUOTTE

Ce soir, Ferré chante : « Tu penses à quoi ? », « L'adieu », « La mémoire et la mer », « Frères humains, l'amour n'a pas d'âge », « Requiem », « Thank you Satan », « Graine d'ananas », « La folie » et « IL n'y a plus rien ».

TELEMANA n° 1805
20.08.84

20.35 Léo Ferré

ni Dieu, ni maître.

La fin du show.

Rideau. Noir, bien entendu.

